

---

M A N U S C R I T

---

***RIGOLETTO***  
***LA NUIT DE LA MALÉDICTION***

de Marco Baliani

traduit de l'italien par Olivier Favier et Federica Martucci

cote : ITA21D1220

année d'écriture de la pièce : 2020  
année de traduction de la pièce : 2021



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

*(Tandis que Rigoletto se maquille)*

*Musique 1 : en ouverture, musique de cirque seule durant 3 secondes puis en fond sonore jusqu'à ce qu'elle s'achève naturellement.*

Allez, continuez comme ça, allez-y à fond, parce que ce soir doit être une fête spéciale... spéciale... continuez comme ça, jouez avec brio, comme ça, bien, il faut que ce soit une musique qui trompe son monde, époustouflante et sournoise, comme la femme à barbe qui n'a pas un poil ou les lions gavés de valium qui s'endorment la bouche grande ouverte sur la tête du dompteur...

Allez-y à fond parce que ce soir le carton-pâte du cirque devra disparaître en un éclair pour révéler aussitôt la chose la plus terrible, la réalité, vous verrez alors quelles têtes afficheront les spectateurs qui sont entrés ici pour échapper ne serait-ce qu'une heure à la réalité qui les emmerde, mais voilà que ce soir elle va leur apparaître sous son jour le plus obscène, parce qu'il y a un moment où la réalité tombe dans un gouffre, un endroit dont personne ne parle jamais, qu'on évite, qu'on fuit... ce sera un coup de théâtre spectaculaire, et vous alors, à ce moment-là vous devrez jouer une cascade de notes qui ne s'arrêtent plus, qui vous filent entre les doigts, faites-vous saigner les doigts comme quand on joue la musique du diable (*il se calme*) du calme... du calme... le moment du grand saut n'est pas encore venu... continuez comme ça, tranquilles... n'éveillons les soupçons de personne... comme ça chacun reconnaît les bonnes notes et peut s'imaginer, puisqu'il a payé son billet, qu'il va laisser derrière lui toutes les tristesses de son insupportable quotidien...

### *Fin musique*

Le voilà donc le cirque, ce chapiteau au bout de la ville, dans ces coins de banlieues où le monde ne sait pas trop quoi faire, il suffit d'un billet à deux sous et on entre dans l'illusion, allez, tellement heureux de traîner derrière soi sa progéniture, et aussitôt me voici, il faut un clown pour assurer l'ouverture tandis que les acrobates font reluire leurs muscles, voici qu'arrive le bossu, le boiteux, voici Rigoletto, tout le monde rit déjà, tout le monde applaudit déjà, en attendant mes lazzi... ce nom que je me suis fait sur mesure sert à appâter tous ces malheureux qui n'ont jamais vu cet opéra de leur vie et qui sans doute ne le verront jamais, mais qui dès le début de l'air le plus connu, allez, se mettent tous à chanter comme s'ils étaient Caruso...

*Musique 2 de « la donna è mobile »<sup>1</sup> 50" seule puis l'acteur commence et elle reste en musique de fond*

---

1 Les titres et les paroles des airs en italien sont tirés du livret de Rigoletto de Verdi et, au fil de la pièce, ils constituent un écho de plus en plus clair au récit du protagoniste. (Ndt)